



# BRESIL

DANS LA MÊME COLLECTION / IN THE SAME COLLECTION.

- ARN53702 - AMERICA
- ARN53703 - ANDES
- ARN53704 - BALI
- ARN53706 - ITALY
- ARN53707 - SENEGAL
- ARN53708 - MEXICO
- ARN53709 - FRANCE
- ARN53710 - PAKISTAN
- ARN53711 - PORTUGAL

© & © ARION 2006 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
ARN 53705 - Copyright reserved in all countries.



# BRAZIL

MUSICAL TRAVELOGUE  
CARNET DE VOYAGE MUSICAL



# BRAZIL

## MUSICAL TRAVELOGUE CARNET DE VOYAGE MUSICAL

<b>1 - Bambelo</b> (1) (Sebastiao Rochas / dir. Coaty de Oliveira)	<b>2:22</b>
<b>2 - Escola De Samba</b> , Ensemble Amaro de Souza (1) (Coaty de Oliveira / Pernambuco Amaro de Souza)	<b>6:27</b>
<b>3 - Carnaval No Recife</b> (1) (Coaty de Oliveira)	<b>1:59</b>
<b>4 - Entrudo</b> , Mônica Passos (2) (Carlos Lyra / Ruy Gerra)	<b>4:07</b>
<b>5 - Repentista</b> , Os Teleco Teco (3)	<b>3:20</b>
<b>6 - Meus Cabelos Brancos</b> , Lia de Itamaraca (4) (Baracho)	<b>3:06</b>
<b>7 - Pernambuco No Frevo</b> , Ensemble Amaro de Souza (1) (Coaty de Oliveira / Pernambuco Amaro de Souza)	<b>1:01</b>
<b>8 - Meu Cachorro Peri / Fui pra Escola / Ole, ola Ajoelha, Ajoelha</b> , Lia de Itamaraca (4) (Trad.)	<b>5:07</b>

<b>9 - Oxumare Dan, Nation Jeje Ketou</b> , Giba Goncalves (5) (Trad.)	<b>2:34</b>
<b>10 - Afoxe</b> , Os Teleco Teco (3)	<b>3:30</b>
<b>11 - Bahianada No Rio</b> (1) (Coaty de Oliveira)	<b>2:52</b>
<b>12 - Ultimo desejo</b> , Mônica Passos (2) (Noël Rosa)	<b>6:08</b>
<b>13 - Lampiao e Maria</b> , Os Teleco Teco (3) (Trad.)	<b>2:28</b>
<b>14 - Abôio</b> (1) (Sebastiao Rochas)	<b>2:03</b>
<b>15 - Transamazonas</b> (1) (Coaty de Oliveira)	<b>4:27</b>

(1) Saudades do Brasil - ARN64165 - © ARION 1973 / 1975

(2) Mônica Passos, Banzo - ARN64571 - © ARION 2003

(3) Au Brésil, Os Teleco Teco - © ARION 2005

(4) Eu sou Lia, Lia de Itamaraca - ARN64530 - © ARION 2000

(5) Oriki, Chants et rythmes du Candomblé - ARN64622 - © ARION 2003



Le Brésil ne se découvre pas en quelques mots ni en quelques écoutes. Il faut, pour le comprendre et l'apprécier, l'aborder tranquillement, y revenir, lui consacrer du temps et surtout ne pas tenter d'écouter distraitement. Chaque musicien, chaque style, a son histoire, sa place, son rôle. La discographie est monumentale, presque décourageante. Il faut l'approprier. Voici, en un disque, un court voyage à travers ce dédale musical aux mille surprises.

### **De la samba à la bossa :**

La samba est née à Rio au début du XXème siècle. Le mot samba a certainement des origines africaines. Dans le quartier de Praça Onze, les descendants des esclaves pratiquent leurs musiques et rites propres, auxquels se mêlent des influences européennes comme polka et habanera et des influences brésiliennes comme la marcha et la maxixe (danse populaire assez sensuelle du 19ème siècle). La samba va naître de ces influences diverses, en accentuant le chant à réponses et les jeux de percussions, l'accompagnement étant confié à la guitare et au cavaquinho. Cette musique devient tellement liée au carnaval que les escolas de samba se créent à la fin des années 20. Ce sont des organisations qui préparent les parades de carnivals, composent et répètent les pièces qu'ils joueront pendant les cortèges, faisant travailler des centaines, voire des milliers de personnes. La première fut créée en 1928.

Divers styles de samba se développent. Outre la samba-enredo des parades de carnaval, on voit notamment apparaître la samba-canção, plus adoucie, qui nourrit le répertoire de nombreux chanteurs populaires.

Nouvelle vague, la bossa nova est née dans les années 50 à Rio. Le style était une sorte de nouvelle samba, mêlée à des influences venant de musiques populaires du nordeste et du jazz cool. On perd la complexité rythmique de la samba au profit des harmonies. La bossa aura des influences majeures sur le jazz dès la fin des années 50 et par voie de conséquence un succès international important dans les années 60. Aujourd'hui encore, samba et bossa sont les sources essentielles auxquelles vont puiser bon nombre de chanteurs populaires.

### **Joute et jeux musicaux :**

Il existe au Brésil plusieurs types de joutes populaires liées à la musique ou au chant. Le coco du Nordeste est un jeu musical communautaire ; on y danse en cercle autour d'un chanteur. La ciranda fonctionne sensiblement de la même manière, les danseurs répandant en chœur au chanteur improvisateur. Lia de Itamaraca est la reine de la ciranda de Pernambuco. Le repente est une joute poétique improvisée par les repentistas, véritables jongleurs de mots. Ces disputes musicales portent des noms différents selon les régions. On parle de desafio mais aussi de cururu, de bambelô, etc.

### **MPB :**

Musica Popular Brasileira ou plus simplement MPB est une appellation qui désigne un ensemble de chanteurs responsables d'un large mouvement de chanson populaire moderne. Chanson en mouvement, souvent engagée, elle voit le jour dès les années 60, dans de grands festivals transmis à la télévision et organisés comme des concours.

Echappatoire culturelle essentielle dans une période politique sombre, ces festivals sont très prisés du public. Les auteurs compositeurs se créent leurs styles personnels en mêlant influences rock et pop avec les racines afro-brésiliennes. Nombre de grands chanteurs brésiliens sont de ce mouvement et beaucoup d'artistes actuels, comme Monica Passos, leur ont emboîté le pas.

### **Nordeste :**

Le nord-est un peu mythique du Brésil est un véritable berceau de musiques originales. C'est là que se trouve le sertao, terre aride, sèche, difficile à vivre, c'est là qu'ont sévi les cangaceiros, redoutables bandits qui défendirent les populations en attaquant les riches propriétaires terriens. Le plus célèbre d'entre eux s'appelait Lampiao ; on le chante encore.

Le type de chant le plus célèbre, parfois improvisé, joué sur instruments à cordes, est l'embolada. Le baião est aussi un genre rural, tandis que le frevo est né dans les villes à partir des marches militaires, il deviendra une musique associée aux parades de carnaval, jouée sur cuivres et percussions. Le forró emblématique du Nordeste tire son nom de "for all" qui désignait les danses organisées par les compagnies anglaises pour leurs employés brésiliens au siècle passé, à Recife. On le pratique toujours énormément, avec un style modernisé qui peut comprendre basse, batterie et guitares en plus de l'accordéon qui donna sa couleur au style.

### **Candomblé**

Le candomblé est un des cultes afro-brésiliens encore pratiqués aujourd'hui. On y vénère les esprits que l'on appelle orishas. On peut parler d'un véritable syncrétisme entre esprits d'Afrique Occidentale (d'origine Yoruba ou Bantou) et les saints de l'église catholique, voire même quelques dieux indiens. Dans le candomblé, trois tambours jouent les rythmes qui mènent à la transe. Le plus gros tambour est celui par lequel l'orisha s'exprime; sa voix conditionne le déroulement et les évolutions des chants et de l'ensemble de la cérémonie. Les orishas prennent éventuellement possession de l'un ou l'autre danseur.

L'afoxé est une danse rythmée liée au culte du candomblé et pratiquée en dehors des temples. Elle a également des origines africaines.

### **Les Indiens :**

Les Indiens du Brésil vivent dans la profondeur des forêts d'Amazonie. Différents peuples continuent, tant bien que mal, à mener une existence la plus proche possible de leurs valeurs ancestrales. Ils pratiquent encore des musiques rituelles et fonctionnelles chargées de sens. Quelques artistes leur ont rendu hommage tant par le chant que par la composition instrumentale. « Transamazônas » est une pièce qui se veut l'écho de leur cri pour protéger la forêt.

Etienne Bours

Brazil cannot be apprehended by reading a few words or listening to a few notes. To comprehend and appreciate the country, one must approach it calmly, return to it, spend time with it, and in particular listen to its music with great attention. Each musician and each style has a history, a place and a role. The discography is so monumental as to be almost discouraging, and must be mastered gradually. A short journey through the surprising musical labyrinth that is Brazil is presented here on a single CD.

### **From samba to bossa**

Samba music originated in Rio at the beginning of the twentieth century. The word is undoubtedly an African one. In the Praça Onze neighbourhood, descendents of slaves played their own music and practiced their own rituals; these blended with European music such as the polka and the habanera as well as the Brazilian marcha and maxixe (a rather sensual nineteenth-century popular dance) to create samba. It accentuates responsory singing and the interplay of percussion instruments; its accompaniment is provided by the guitar and the cavaquinho. Samba became so closely associated with the Carnival that escolas de samba began opening in the 1920s. These organisations prepare the Carnival parades, composing and rehearsing the pieces that will be played during the parades, and planning performances that will include hundreds or even thousands of people. The first of these schools was founded in 1928.

A variety of samba styles have developed. The samba-enredo of the Carnival parades evolved alongside the calmer samba-canção, which provides material for many popular singers.

Bossa-nova appeared in the 1950s, also in Rio. A new style of samba, it was influenced by popular north-eastern Brazilian music and jazz. In bossa-nova an emphasis on harmony takes precedence over the samba's rhythmic complexity. Bossa-nova exercised a major influence on jazz in the late 1950s, and subsequently experienced great international success in the 1960s. Today samba and bossa music both provide inspiration for many popular songs.

### **Musical duelling, musical games**

Several types of musical and singing duelling exist in Brazil. The côco of the north-eastern region is a musical game for the entire community, in which people dance in a circle around a singer. The ciranda is danced in almost exactly the same way, with dancers responding in unison to an improvising singer. Lia de Itamaraca is the queen of the Pernambuco ciranda. The repente is a poetic duel that is improvised by repentistas, veritable jugglers of words. These musical disputes are known by different names – desafio, cururu, bambelô, etc. - in different regions.

### **MPB**

Musica Popular Brasileira (or MPB) is a name given to the singers who were responsible for a major movement in popular modern song. Their songs, which often had political overtones, developed in the 1960s, and were performed at large festivals that were organised as competitions and broadcast on television. These festivals provided a cultural outlet during a dark political period, and were followed by vast audiences. Songwriter-composers each

created a personal style by mixing rock and pop influences with their Afro-Brazilian roots. A number of great Brazilian singers were part of this movement, and many current artists, such as Monica Passos, are following in their footsteps.

### **Nordeste**

The rather mythical area of north-eastern Brazil is a veritable cradle of original music making. It is the region of the sertao, the dry, arid land that is so difficult to live on. It is the region of the cangaceiros, fearsome bandits who defended the people by attacking rich landowners. The most famous of them was Lampeao, who is celebrated in song to this day.

The embolada is the most famous type of song. It is played on string instruments and is sometimes improvised. The baião is another rural genre. The frevo developed from military marches in urban centres. It is now associated with Carnival parades, and is played on brass and percussion instruments. The forró, a true embodiment of the Nordeste, takes its name from the English 'for all', and refers to dances organised at Recife by English companies for their Brazilian employees in the nineteenth century. It has remained widespread, and is performed today in a modernised style that can include a bass, drums and guitars alongside the accordion that gives the style its particular colour.

### **Candomblé**

The candomblé, an Afro-Brazilian sect, is still active today. Its members venerate spirits called orishas. True syncretism among Western African spirits of Bantu or Yoruba origin, Catholic saints, and certain Indian gods has occurred in this belief system. Candomblé music is played on three drums, which beat out the rhythms that cause people to fall into a trance. The orisha speaks through the largest drum, his voice determining the performance, the development of the songs, and the entire ceremony. The orishas gradually possess one dancer after another. The afoxé is a rhythmic dance associated with the candomblé sect and performed outside temples. It also has African origins.

### **The Indians**

The Indians of Brazil live in the depths of the Amazonian forests. A variety of populations continue as best they can to live as closely as possible to their ancestral ways. Their music is linked to rituals and practical concerns, and continues to be highly meaningful. Several musicians pay homage to their singing and instrumental compositions in 'Transamazônas', a piece intended as an echo to the Indians' plea to protect the forest.

Etienne Bours

Translation: Marcia Hadjimarkos